

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Georges REVAZ

Chronique abbatiale

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1954, tome 52, p. 288-290

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

# CHRONIQUE ABBATIALE

## UNE CHAPELLE A NOTRE-DAME D'AOUT

Le nouveau lac artificiel de Salenfe a noyé la vieille chapelle qui, sur ce haut plateau des Alpes, honorait Notre-Dame de l'Assomption. Un nouvel édifice aux lignes simples et harmonieuses la remplace : Mgr Haller eut la joie de le bénir le 14 août dernier au cours d'une touchante cérémonie. Il semble d'ailleurs que ce site alpestre, où dorénavant les eaux accumulées créent un charme nouveau, soit particulièrement propice au recueillement et à la prière... Comme autrefois, on continuera à invoquer là-haut la Vierge Marie et la paroisse St-Sigismond, de Saint-Maurice, peut se féliciter de compter ce gracieux sanctuaire au nombre de ses lieux de culte.

## DEVOTION A SAINT MAURICE

Le dimanche 24 octobre dernier, la paroisse du Saint Rédempteur de Lausanne a organisé un pèlerinage à Saint-Maurice. Quelque deux cents fidèles conduits par leur curé, Mgr Barras, doyen de Saint-Amédée, sont arrivés ici par train spécial et, après être montés au sanctuaire de Notre-Dame du Sex pour y marquer une des belles heures de l'Année Mariale, assistèrent à une grand-messe en la basilique abbatiale où étaient exposées les châsses des Martyrs.

Après que Mgr Barras eut présenté ses ouailles à nos Saints et souligné le sens de cette rencontre, c'est Son Excellence Mgr Haller qui remercia les pèlerins vaudois d'être accourus si nombreux en la vieille abbaye d'Agaune pour y trouver des grâces de lumière et de force chrétiennes. Les Martyrs thébéens continuent à donner une leçon de christianisme vivant et pratique, un encouragement à des générosités spirituelles plus nécessaires, semble-t-il, qu'à n'importe quelle autre époque de l'Histoire. Aussi, cette démarche des catholiques lausannois ne laissera pas d'être des plus fécondes en fruits d'enthousiasme et de dévouement, même sur le plan simplement paroissial.

Cette messe que célébrait face à son peuple le chef spirituel de Rumine se déroula dans un recueillement tel qu'on

sentait les cœurs savourer le bienfait d'une dévotion si rare dans les annales de leur piété.

Puisse l'exemple de cette florissante paroisse susciter des imitateurs, puisse-t-on voir quelquefois, au cours des après-midi dominicales, des groupes de fidèles apporter à nos Saints, un hommage de ferveur, l'humble anneau qui s'insère dans la chaîne quinze fois séculaire des pèlerinages à Saint-Maurice !

### **PRELAT ET PELERIN**

Durant quelques jours, en ce mois de novembre, s'est arrêté à l'Abbaye, venant de Rome, un archevêque du Canada : S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque-coadjuteur de Saint-Boniface, dans la Province de Manitoba. Mgr Baudoux tenait à venir vénérer en Agaune le souvenir et les reliques du chef de la Légion thébaine qui est son Patron. Originaire de Belgique, mais exerçant son ministère au Canada, le distingué prélat rendait présentes en sa personne deux nations éminemment sympathiques. Monseigneur Haller, désireux de rendre à notre hôte son séjour agréable, le conduisit au cœur du petit diocèse abbatial, à Salvan, puis dans la vénérable capitale du Valais, où Son Excellence Mgr l'Evêque de Sion les accueillit avec sa bienveillance coutumière.

### **HOMMAGE DU SOUVENIR**

Notre Abbaye s'est unie par ses pensées les plus cordiales et reconnaissantes aux fêtes qui ont marqué les quatre-vingts ans de M. le général Henri Guisan. Elle n'oublie pas que le Chef de l'Armée suisse fut son hôte en mai 1940, lors d'une journée d'allégresse familiale et patriotique, et en avril 1943, aux obsèques de Mgr Burquier. En l'anniversaire d'aujourd'hui, Mgr Haller a tenu à marquer la présence de notre Maison par un télégramme de félicitations et de vœux.

### **AU SERVICE DE LA MUSIQUE**

Nous avons le plaisir de relever ici que M. Aloys Fornerod, l'éminent compositeur et musicologue dont est si fidèle et dévouée l'amitié pour notre Maison, a été appelé à diriger le Conservatoire cantonal de Fribourg. Ce choix

honore tout autant ceux qui l'ont fait que celui qui en est l'objet, et nous ne doutons pas qu'il inaugure une féconde étape dans la vie artistique d'un pays où la musique suscite de vigoureuses ardeurs et atteint à de belles réussites.

Nous adressons nos vœux et compliments à M. Fornerod, nous souvenant très particulièrement que nos « Echos » ont maintes fois bénéficié de sa collaboration pour la grande joie de tous leurs lecteurs.

### AU SERVICE DE LA PRESSE ET DE L'ART

M. le chanoine **Edgard Voirol**, directeur du Collège St-Charles de Porrentruy, a été appelé au Conseil d'administration de la « Société de la Bonne Presse du Jura ». Ce lui sera une raison de plus d'assurer au journal « Le Pays » une collaboration constante. Pour avoir lu à maintes reprises ses articles, nous savons que notre confrère se plaît à développer l'un ou l'autre point de l'actualité religieuse, pédagogique ou culturelle et qu'il y apporte les ressources de son expérience sacerdotale et de son style si personnel.

Nous complimentons M. Voirol de cette nomination et nous nous demandons quelle force cachée lui permet d'assumer l'immense travail que réclament ses multiples besognes. « La joie de l'âme, disait Shelley, est dans l'action ». Comme c'est vrai pour lui, et quelle belle et féconde action!

Si la plume de M. Voirol connaît d'admirables épanouissements, son talent de peintre et, singulièrement, de peintre-verrier, suscite à son tour de vibrants enthousiasmes. Ce fut le cas tout récemment, à Châtillon, où l'on vient de placer huit vitraux de sa création. François Enderlin, dans le « Pays », en décrit la composition et nous apprend que ces verrières établissent une concordance entre le Nouveau et l'Ancien Testament. « Grâce à des coupes de verre très petites, l'artiste est parvenu à créer une mosaïque chatoyante où la patine joue un rôle modeste... M. le chanoine Voirol a créé là six tapisseries historiées dans un style qui fuit l'archaïsme tout en restant étonnamment lisible ».

G. R.